

UNE PROMENADE

DANS

LES JARDINS FARNÈSE,

SUR LE PALATIN.

—
ROME 1850.
—

Il n'y a que les esprits stériles qui puissent contempler froidement les ruines de Rome.

(ALIBERT, *Physiologie des Passions*).

SUITE ET FIN (1).

Néron seul m'épargne le travail des recherches et des discussions. Ses prédécesseurs, Auguste, Tibère et Caligula, avaient des palais sur le Palatin ; mais le successeur de Claude l'occupait en entier. Non content de cela, il descendit dans le vallon, où Vespasien construisit le Colisée, et remonta jusque sur l'Esquilin. Il y éleva sa maison dorée, *domus aurea*, dont on voit des vestiges au-dessous des thermes de Tite. Cette manie d'envahissement donna lieu à une multitude d'épigrammes grecques et latines dont les auteurs avaient certainement le soin de garder l'anonyme. Suétone rapporte la suivante :

Roma domus fiet, Veios migrate, Quirites,
Si non et Veios occupat ista domus.

Rome est envahie par un palais ; Romains, émigrez jusqu'à Veies, si Veies n'est pas atteinte elle-même.

Le Palatin évoque tout naturellement le souvenir de Livie,

(1) Voir le tome II de la nouvelle série, p. 234.